

**Marie, Mère de Dieu et Servante du Seigneur  
Adorer avec Marie**

Je suis la servante du Seigneur...  
Luc 1, 38



ère du Verbe incarné, Marie est celle qui non seulement donne naissance à Jésus dans la chair, mais celle qui coopère à sa naissance en notre cœur. Elle nous revêt de son Fils, nous conforme à lui, jusqu'à ce que tous ensemble nous parvenions à constituer cet *Homme parfait qui réalise la plénitude du Christ (Eph 4,13)*.

Pour leur part, les Recluses aiment réciter l'Angélus qui rappelle la foi et la disponibilité avec lesquelles Marie *s'est consacrée totalement comme servante du Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils (Vatican II, Lumen Gentium, 56)*. Le chapelet est, lui aussi, une prière de choix qui nous fait vivre pas à pas, en compagnie de Marie, les mystères de Jésus.

Prie la Vierge dans tes difficultés. Confie-lui ta croissance dans la vie intérieure. Elle, *la femme eucharistique, (Jean-Paul II, Ecclesia de Eucharistia, 53)*, t'enseignera le véritable esprit d'adoration et te soutiendra dans ton consentement joyeux au plan d'amour du Père sur toi.

**Suivons et imitons Marie,  
âme profondément eucharistique,  
et toute notre vie deviendra un  
Magnificat.**

Benoît XVI

**COMMENTAIRE**

Humble servante du Seigneur, associée aux mystères du Christ, de l'Incarnation à la Résurrection, Marie nous précède sur la voie de l'oblation. Elle nous apprend à accueillir la Parole, à adorer et à contempler Jésus. Première disciple du Christ, tout en étant sa Mère, elle nous éduque dans le quotidien à vivre en conformité avec l'Évangile de son Fils.

À l'Annonciation, Marie plonge dans le mystère et se laisse envahir par l'Esprit Saint. Elle devient le Tabernacle vivant du Seigneur, la demeure du Fils de Dieu qui prend chair en son sein. Au «non serviam» de Satan, au refus d'obéir d'Adam et Ève, Marie choisit, par amour, la voie de l'humilité et du service.

*Dans le Magnificat, Marie nous apparaît comme une âme d'adoration. Dieu manifeste sa grandeur dans son amour, sa tendresse, sa pitié pour les pauvres. C'est pourquoi Marie l'adore. Elle est saisie tout à la fois par le sentiment de sa grandeur (le Tout-Puissant) et par le sentiment de sa propre misère (son humble servante). Adorer Dieu, c'est baisser les yeux devant sa gloire. Il nous faut contempler longuement la gloire de Dieu pour que notre prière soit pénétrée d'adoration. Il ne faut jamais séparer le Dieu trois fois saint (le Tout-Autre) du Dieu Amour (le Tout-Proche).*

(Jean Lafrance)

*Lorsqu'on découvre un Dieu aussi proche et aussi loin, poursuit Jean Lafrance, la parole fait place au silence de l'adoration. Il ne s'agit plus que d'écouter le silence de Dieu et de laisser l'Esprit Saint prier en nous.*

Demandons à Marie, elle qui *conserva toutes ces paroles dans son cœur (Lc 2,19)*, de hisser notre pauvre adoration à ce bienheureux état d'adoration silencieuse.